



Réarmement moral
Case postale
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Juin 1986

CAUX ENTRE CONFERENCES

Eliane Stallybrass, Genève

Les changements de structure devraient toujours permettre de trouver de nouvelles manières de faire. C'est ce que quelques-uns d'entre nous ont essayé de faire en pensant à la vie de Caux entre conférences. L'équipe qui anime et fait marcher la Villa Maria est réduite au minimum. Cela signifie que chacun qui habite la maison a des tâches pratiques bien définies qu'il n'est simplement pas possible de laisser tomber. Il y a bien sûr la marche d'un grand ménage, mais aussi la comptabilité, le secrétariat, la rédaction du mensuel en allemand Caux-Information, l'entretien des jardins, des prés, des forêts, sans oublier les 12 ouvriers employés surtout aux nettoyages, à la buanderie ou aux constructions et réparations constamment nécessaires dans la "grande maison". Tout cela irait de soi si Caux n'avait pas aussi une renommée mondiale qui fait qu'il est un détour obligé pour bon nombre de gens qui en ont entendu parler ou qui désirent revoir un endroit dont ils ont de bons souvenirs. La maisonnée de Caux souffre de ne pas pouvoir toujours accueillir ces visiteurs comme elle le souhaiterait. Il est en effet difficile d'abandonner à tout moment son addition, ou la soupe sur le feu, ou le tracteur, pour consacrer l'heure nécessaire à faire visiter Mountain House et répondre paisiblement aux questions des visiteurs intrigués. Nous nous sommes alors posé la question: "Puisqu'il n'y a pas assez de gens qui peuvent porter cette responsabilité à temps complet, pourrait-on se mobiliser pour être plus nombreux à temps partiel?" On pourrait imaginer des couples aussi bien que des personnes seules qui consacrerait deux semaines (ou une ou quatre selon son énergie et sa conviction) pour être à Caux. Il n'y aurait pas de programme particulier, il suffirait d'être disponible pour accueillir les visiteurs, leur offrir une éventuelle tasse de café, leur faire visiter Mountain House, ou même leur montrer une vidéo. Il faudrait aussi être prêt à ne rien faire de tout cela si aucun visiteur ne se présente. Il y aurait alors tous les coups de main à donner ici ou là, selon ses talents ou compétences. Et si un jour il n'y avait vraiment rien à faire, on pourrait répondre enfin à tout le courrier qu'on aurait pris soin d'emporter!

Plusieurs d'entre vous ont déjà assuré cette présence, et votre soutien a été très précieux. Il faudrait cependant pouvoir le faire de manière plus permanente. Les moments où cette aide se fait le plus désirer sont les mois de septembre et octobre, de la mi-décembre à la mi-janvier et d'avril à juin.

Si cette idée vous intéresse, vous pouvez m'écrire directement, ou à l'un ou l'autre de nos amis à Caux, qui sont ravis de cette perspective.

POUR TOUS LES GOUTS

Yvonne Bigland, Londres

Faire les menus pour la conférence de Caux n'est pas une mince affaire. Année après année huit ou neuf des responsables de la cuisine

et de l'économat se réunissent de divers coins d'Europe pour s'attaquer à cette tâche. Cette année, nous étions au Tessin dans la magnifique maison de Charlie Rudolph. Nous venions de Suisse, France, Allemagne, Norvège, Suède, Ecosse et Angleterre. Vous imaginerez sans peine à quel point nos idées pouvaient être variées quand elles n'étaient pas totalement opposées sur ce qui compose un menu idéal. Il y eut des fou-rires et souvent c'est dans le recueillement que la solution a été trouvée. Non seulement il faut des repas équilibrés, nourrissants et appétissants, mais il faut aussi tenir compte du budget, du travail occasionné à l'équipe des légumes, de la place requise dans les fours, et des ustensiles de cuisine et de service disponibles. Ensuite il faut penser aux détails de la présentation et décoration.

Souvent on nous demande pourquoi nous ne reprenons pas simplement les menus de l'année précédente. Parce que ça ne marche pas! L'élément primordial dans ce travail est de savoir qui sera à Caux pour un repas, un week-end ou une session. Frank Buchman accordait beaucoup d'attention à ce qu'il servait à ses hôtes. Il savait que s'ils appréciaient de ce qu'ils mangeaient, ils seraient plus réceptifs aussi aux nourritures spirituelles.

Cela fait partie de notre vocation de cuisinières d'aider à créer l'atmosphère à Caux où chacun qui vient repartira porteur d'une guérison et d'une foi solide au monde.

ON EN PARLE!

Daniel Mottu, Genève

Les quarante ans de Caux suscitent un réel intérêt dans tout le pays. Déjà, des articles ont paru dans plusieurs journaux. Notons celui de L'Est vaudois, le quotidien de la région montreuusienne, avec une photo en couleurs en première page et un rappel de l'achat du Caux-Palace le 25 mai 1946 "par deux Suisses qui savaient ce qu'ils voulaient". Un autre, dans la Tribune de Genève, n'a pas passé inaperçu avec son titre accrocheur: "Le Réarmement moral ne désarme pas". La Gazette de Lausanne et 24 Heures ont publié un communiqué de l'ATS sous le titre "Le Réarmement moral face à de nouveaux défis." En Suisse alémanique, l'Appenzeller Zeitung a fait paraître un long article de K. von Orelli et le Berner Oberlander intitule le sien "Arbeit für Versöhnung".

Dans les milieux officiels, l'intérêt n'est pas moins grand, comme en témoigne la lettre chaleureuse du président de la Confédération, M. Alphons Egli, dont voici la teneur :

"Votre invitation aux manifestations marquant le 40ème anniversaire de la fondation pour le réarmement moral me réjouit et m'honore.

Le travail accompli durant ces quarante dernières années à Caux pour améliorer la compréhension entre les peuples en mettant l'accent sur les valeurs morales et spirituelles mérite toute notre admiration. Et c'est avec plaisir que j'aurais participé à la célébration de cet anniversaire. Ayant toutefois déjà d'autres obligations à remplir ce jour-là, je ne pourrai malheureusement pas être des vôtres et vous prie de bien vouloir m'en excuser.

Je souhaite un bel avenir à la fondation, etc. "

Par ailleurs, le conseiller fédéral Pierre Aubert a reçu à son bureau puis à déjeuner Daniel Mottu et Charles Piguet, désirant connaître mieux le travail qui se fait à partir de Caux et le programme de l'été.

Au moment où paraîtront ces lignes aura eu lieu à Berne la projection du film d'Irène Laure pour les membres des Chambres fédérales.

Le président du conseil d'Etat du canton de Vaud, M. Daniel Schmutz et sa femme, participeront "très volontiers" à la réception du 12 juillet, de même que M. Jean-Jacques Cevey, syndic de Montreux et vice-président du conseil national.

Quelque 600 invitations pour la réception du 12 juillet sont parties de Caux durant la dernière semaine de mai, comme prévu.

Cette réception sera aussi le coup d'envoi des rencontres de l'été. Parmi les nombreux Français et Allemands attendus pour ce début de conférences, on note des députés aux parlements de leur pays ou à celui de Strasbourg.

SOUVENIRS D'UN VOYAGE EN SUISSE

Isaac Amata, Nigéria

Du 2 mars au 8 avril, j'ai eu le rare privilège d'être en Suisse hors de Caux. Le printemps luttait pour prendre la place de l'hiver qui, lui, ne voulait pas céder sa place. Mais malgré tout, c'est le printemps qui gagnait. La même chose se passait dans mon coeur, alors que nous allions de ville en ville pour rencontre des gens.

Ce qui m'a le plus frappé durant ces 5 semaines, fut l'ouverture des gens au défi et au message du Réarmement moral, et ce qui se passe à Caux. "Pourquoi notre pays n'entend-il pas plus parler de Caux?" fut la question si souvent posée.

L'intérêt des jeunes était encourageant. Je pense particulièrement à un repas pris dans une famille où les trois générations étaient représentées. Nous avons terminé par un moment de silence pour voir si Dieu éclairerait nos différents points de vue. L'aînée des petites-filles demanda: "Ne devrions-nous pas nous recueillir ainsi en famille régulièrement?"

Elle suggéra à sa soeur qu'elles devraient inviter un groupe de leurs amis et collègues à passer une soirée pour vivre la même expérience qu'elles venaient de faire. D'abord sceptique, la soeur décrocha le téléphone à contre-coeur pour demander à une amie si elle viendrait parler de la manière dont on trouve une nouvelle orientation à sa vie. A sa surprise, cette amie et toutes les autres acceptèrent l'invitation. Mes hôtes et moi-même furent aussi invités à rencontrer les 17 amis présents La grand-mère avait dû s'absenter ce soir-là, mais les parents étaient là, aidant à accueillir chacun. Une des invitées remarqua à la fin de la soirée, "Ce qui m'a impressionnée ce soir, c'est que nous n'avons pas parlé d'idées abstraites, mais de choses concrètes, qui ont un lien avec notre vie." Chacun lut l'invitation aux conférences de Caux avec intérêt. Après un moment de silence, la plus jeune soeur dit: "Je me suis demandé ce que j'allais faire de mes vacances d'été et je crois que je devrais passer du temps à Caux."

Les plus âgés n'étaient pas de reste. Un homme d'affaires efficace, qui a aussi un grade élevé dans l'armée, nous annonça d'emblée: "Si vous êtes venus m'inviter à aller à Caux, je vous

préviens tout de suite que vous perdez votre temps. Je respecte ce que vous faites, mais c'est tout." Après trois quarts d'heure de conversation, il nous dit: "Je vais étudier votre invitation et y penser sérieusement."

Quelle expérience que de revisiter le Jura après 14 ans! Lors de ma visite en 1963 avec la pièce "Le Condor", les jeunes séparatistes assiégeaient les latino Américains et moi pour nous demander ce que nous pensions de leur lutte pour la liberté. Cette fois-ci, ce fut mon tour de le demander, maintenant qu'ils avaient rejoints les rangs des "peuples libres", ce qu'ils avaient à donner à la Suisse et au monde. Certains semblent avoir pris la question au sérieux. Nous eûmes aussi d'intéressantes conversations avec le Maire de Délémont.

Le résultat du vote de la Suisse sur l'entrée aux Nations Unies pose la question, "Quelle est la véritable mission de la Suisse dans le monde?" On pourrait imaginer que la réponse soit trouvée à Caux. Peut-être qu'à l'occasion du 40ème anniversaire de Mountain House, d'autres Suisses consciencieux prendront des initiatives telle que celle qui a été prise il y a 40 ans par 100 citoyens dont la vision, l'engagement et la détermination ont permis la création de ce centre.

Zig-Zag ne paraîtra pas durant les mois de juillet et août. Notre lien durant les semaines à venir sera la visite que nous serons sans doute nombreux à faire à Caux. A ce propos, pouvons-nous vous rappeler de vous inscrire si possible 15 jours à l'avance? La maison sera très pleine et il est parfois difficile d'organiser le logement de ceux qui se décident à la dernière minute de venir passer un week-end à Mountain House. Merci.

Nouvelles rassemblées par Eliane Stallybrass